

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

Tout allait mal. Une mauvaise, très mauvaise journée commençait. À l'école, c'était pareil ! J'étais énervé, alors j'ai fait des fautes dans la dictée. La maitresse parlait et je n'écoutais pas. Alors elle a crié et j'ai pleuré. À la cantine, il y avait des haricots verts et j'avais horreur de ça !

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

Tout allait mal. Une mauvaise, très mauvaise journée commençait. À l'école, c'était pareil ! J'étais énervé, alors j'ai fait des fautes dans la dictée. La maitresse parlait et je n'écoutais pas. Alors elle a crié et j'ai pleuré. À la cantine, il y avait des haricots verts et j'avais horreur de ça !

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

Tout allait mal. Une mauvaise, très mauvaise journée commençait. À l'école, c'était pareil ! J'étais énervé, alors j'ai fait des fautes dans la dictée. La maitresse parlait et je n'écoutais pas. Alors elle a crié et j'ai pleuré. À la cantine, il y avait des haricots verts et j'avais horreur de ça !

La mauvaise journée d'Enzo

Hier matin, je marchais au bord de la mer, je frappais dans un ballon, je sautais dans les vagues, je voyais un bateau au loin. Et tout à coup, dring ! dring ! Je ne jouais pas sur la plage, je ne tapais pas dans un ballon, je ne regardais pas la mer. Je rêvais. J'ai sursauté et ma tête a tapé contre le mur. Je suis allé dans la salle de bain ; là, j'ai glissé et je suis tombé. J'ai tourné le robinet du lavabo, l'eau a coulé d'un seul coup, elle a éclaboussé complètement mon beau pyjama bleu. J'ai enfilé mon teeshirt rouge... à l'envers ! J'ai préparé le petit déjeuner et j'ai versé les céréales à côté du bol. Dans mon pain au chocolat, il n'y avait pas de chocolat. Juste avant de partir à l'école, j'ai eu mal au cœur.

Tout allait mal. Une mauvaise, très mauvaise journée commençait. À l'école, c'était pareil ! J'étais énervé, alors j'ai fait des fautes dans la dictée. La maitresse parlait et je n'écoutais pas. Alors elle a crié et j'ai pleuré. À la cantine, il y avait des haricots verts et j'avais horreur de ça !

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

- Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?
- Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.
- Vous alliez à l'école ?
- Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

- Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?
- Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.
- Vous alliez à l'école ?
- Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

- Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?
- Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.
- Vous alliez à l'école ?
- Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

- Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?
- Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.
- Vous alliez à l'école ?
- Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

– Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?

– Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.

– Vous alliez à l'école ?

– Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

– Je ne mange pas à la cantine. Et vous, est-ce que vous mangiez à la cantine le midi ?

– Le midi, nous restions dans la classe. Il n'y avait pas de cantine. Nous avons une gamelle avec notre repas dedans. Plusieurs enfants mangeaient à l'école. On réchauffait notre repas sur le poêle de la classe.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

– Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?

– Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.

– Vous alliez à l'école ?

– Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

– Je ne mange pas à la cantine. Et vous, est-ce que vous mangiez à la cantine le midi ?

– Le midi, nous restions dans la classe. Il n'y avait pas de cantine. Nous avons une gamelle avec notre repas dedans. Plusieurs enfants mangeaient à l'école. On réchauffait notre repas sur le poêle de la classe.

Quand nous étions petites

Elsa est une petite fille de huit ans. Elle pose des questions à son arrière-grand-mère et à la sœur de celle-ci :

– Quand vous étiez petites, vous habitiez en ville comme moi ?

– Non. Quand nous étions petites, nous habitions dans un hameau, à la campagne. Nos parents avaient une ferme.

– Vous alliez à l'école ?

– Oui. Nous allions à l'école dans le village. Elle était loin de la ferme. Nous faisons deux kilomètres à pied le matin et le soir. Avant de partir le matin, nous donnions à manger aux volailles. Et le soir, en rentrant, nous coupions de l'herbe pour les lapins.

– Je ne mange pas à la cantine. Et vous, est-ce que vous mangiez à la cantine le midi ?

– Le midi, nous restions dans la classe. Il n'y avait pas de cantine. Nous avons une gamelle avec notre repas dedans. Plusieurs enfants mangeaient à l'école. On réchauffait notre repas sur le poêle de la classe.

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

La vie du seigneur au Moyen Âge

Au Moyen Âge, les seigneurs habitaient dans un château fort. Ils aimaient faire la guerre. Quand ils n'étaient pas à la guerre, ils réunissaient des chevaliers pour des tournois. Ils avaient une armure en métal. À cheval, ils fonçaient sur leur adversaire avec une lance pour le désarçonner. Ils pouvaient aussi combattre à terre avec une épée.

Ils allaient souvent à la chasse. Avec une meute de chiens, ils pourchassaient du gros gibier comme les cerfs. Ils chassaient aussi au vol. Ils prenaient avec eux un rapace qui attrapait les lapins, les lièvres, les canards, les hérons, les perdrix

Au château, les seigneurs organisaient des grands banquets. Ils mangeaient la viande rapportée de la chasse. Ils dansaient, ils discutaient, ils écoutaient les récits des trouvères ou des troubadours et la musique des ménestrels.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Dans une grande avenue, ils ont rencontré un facteur sur son vélo. Ils lui ont demandé :

– Vous allez vers le fleuve ? Vous voulez bien nous indiquer le chemin ?

Le facteur a eu si peur qu'il est tombé de vélo.

Ensuite, les éléphants ont vu un boulanger qui portait des pains bien dorés. Humm ! La bonne odeur des petits pains ! Ils paraissaient si bons ! Ils ont fait un large sourire d'éléphant au boulanger et ils lui ont dit :

– Nous avons très faim. Vous voulez bien nous donner un pain ?

Le boulanger a été si effrayé qu'il a lâché ses pains et il est parti en courant.

Les éléphants

Il y a très longtemps, deux éléphants gris étaient en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Ils dormaient toute la journée dans leur enclos. Ils rêvaient d'aller dans le fleuve. Parfois, ils regardaient tristement les visiteurs.

Un matin, les gros animaux ont déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, les énormes mammifères ont quitté le zoo et ils ont recherché le chemin du fleuve.

Dans une grande avenue, ils ont rencontré un facteur sur son vélo. Ils lui ont demandé :

– Vous allez vers le fleuve ? Vous voulez bien nous indiquer le chemin ?

Le facteur a eu si peur qu'il est tombé de vélo.

Ensuite, les éléphants ont vu un boulanger qui portait des pains bien dorés. Humm ! La bonne odeur des petits pains ! Ils paraissaient si bons ! Ils ont fait un large sourire d'éléphant au boulanger et ils lui ont dit :

– Nous avons très faim. Vous voulez bien nous donner un pain ?

Le boulanger a été si effrayé qu'il a lâché ses pains et il est parti en courant.

Nous, les éléphants

Il y a très longtemps, nous étions en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Nous dormions toute la journée dans notre enclos. Nous rêvions d'aller dans le fleuve. Parfois, nous regardions tristement les visiteurs. Un matin, nous avons déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, nous avons quitté le zoo et nous avons recherché le chemin du fleuve.

Dans une grande avenue, nous avons rencontré un facteur sur son vélo. Nous lui avons demandé :

– Vous allez vers le fleuve ? Vous voulez bien nous indiquer le chemin ?

Le facteur a eu si peur qu'il est tombé de vélo.

Ensuite, nous avons vu un boulanger qui portait des pains bien dorés. Humm ! La bonne odeur des petits pains ! Ils paraissaient si bons ! Nous avons fait un large sourire d'éléphant au boulanger et nous lui avons dit :

– Nous avons très faim. Vous voulez bien nous donner un pain ?

Le boulanger a été si effrayé qu'il a lâché ses pains et il est parti en courant.

Nous, les éléphants

Il y a très longtemps, nous étions en Afrique, dans le zoo d'une grande ville. Nous dormions toute la journée dans notre enclos. Nous rêvions d'aller dans le fleuve. Parfois, nous regardions tristement les visiteurs. Un matin, nous avons déclaré au gardien :

– Nous aimons le fleuve. Nous voulons y aller. Est-ce qu'il est loin ? Il est immense ? Peux-tu nous laisser sortir ?

– Non, vous n'avez pas le droit de quitter le zoo.

Mais un beau jour d'été, le gardien a laissé la porte de l'enclos ouverte. Alors, nous avons quitté le zoo et nous avons recherché le chemin du fleuve.

Dans une grande avenue, nous avons rencontré un facteur sur son vélo. Nous lui avons demandé :

– Vous allez vers le fleuve ? Vous voulez bien nous indiquer le chemin ?

Le facteur a eu si peur qu'il est tombé de vélo.

Ensuite, nous avons vu un boulanger qui portait des pains bien dorés. Humm ! La bonne odeur des petits pains ! Ils paraissaient si bons ! Nous avons fait un large sourire d'éléphant au boulanger et nous lui avons dit :

– Nous avons très faim. Vous voulez bien nous donner un pain ?

Le boulanger a été si effrayé qu'il a lâché ses pains et il est parti en courant.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.
Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :
– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.
Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :
– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?
– Oui, je n'ai pas d'amis.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.
Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :
– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.
Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :
– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?
– Oui, je n'ai pas d'amis.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.
Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :
– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.
Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :
– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?
– Oui, je n'ai pas d'amis.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.
Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :
– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.
Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :
– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?
– Oui, je n'ai pas d'amis.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :

– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.

Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?

– Oui, je n'ai pas d'amis.

– Je veux bien être ton amie. Est-ce que je peux monter sur ton dos ? Je peux aller avec toi vers le fleuve.

L'éléphant lui a fait un large sourire d'éléphant. Il a pris la fillette avec sa trompe pour la mettre sur son dos. Avec la petite fille, il a pu réaliser son rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir ses jours.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant.

Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :

– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.

Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?

– Oui, je n'ai pas d'amis.

– Je veux bien être ton amie. Est-ce que je peux monter sur ton dos ? Je peux aller avec toi vers le fleuve.

L'éléphant lui a fait un large sourire d'éléphant. Il a pris la fillette avec sa trompe pour la mettre sur son dos. Avec la petite fille, il a pu réaliser son rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir ses jours.

L'éléphant et la petite fille

L'éléphant a marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant.

Il a avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais il n'a pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Il était triste. Il a marché sur une très longue avenue. Il pensait :

– Tout le monde a peur de moi. Je ne verrai jamais le fleuve.

Une fille brune, avec des cheveux bouclés sautillait sur le trottoir. Elle a demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Tu es seul ?

– Oui, je n'ai pas d'amis.

– Je veux bien être ton amie. Est-ce que je peux monter sur ton dos ? Je peux aller avec toi vers le fleuve.

L'éléphant lui a fait un large sourire d'éléphant. Il a pris la fillette avec sa trompe pour la mettre sur son dos. Avec la petite fille, il a pu réaliser son rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir ses jours.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

– Nous voulons bien être vos amies. Est-ce que nous pouvons monter sur votre dos ? Nous pouvons aller avec vous vers le fleuve.

Les éléphants leur ont fait un large sourire d'éléphant. Ils ont pris les fillettes avec leur trompe pour les mettre sur leur dos. Avec les petites filles, ils ont pu réaliser leur rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir leurs jours.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

– Nous voulons bien être vos amies. Est-ce que nous pouvons monter sur votre dos ? Nous pouvons aller avec vous vers le fleuve.

Les éléphants leur ont fait un large sourire d'éléphant. Ils ont pris les fillettes avec leur trompe pour les mettre sur leur dos. Avec les petites filles, ils ont pu réaliser leur rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir leurs jours.

Les éléphants et les petites filles

Les éléphants ont marché vers un parc de jeux. Aussitôt, tous les enfants ont quitté le parc en courant. Ils ont avancé vers un grand magasin tout éclairé. Mais ils n'ont pas demandé le chemin du fleuve car tous les clients ont eu peur.

Ils étaient tristes. Ils ont marché sur une très longue avenue. Ils pensaient :

– Tout le monde a peur de nous. Nous ne verrons jamais le fleuve.

Deux filles brunes, avec des cheveux bouclés sautillaient sur le trottoir. Elles ont demandé :

– Oh ! Un éléphant ! Vous êtes seuls ?

– Oui, nous n'avons pas d'amis.

– Nous voulons bien être vos amies. Est-ce que nous pouvons monter sur votre dos ? Nous pouvons aller avec vous vers le fleuve.

Les éléphants leur ont fait un large sourire d'éléphant. Ils ont pris les fillettes avec leur trompe pour les mettre sur leur dos. Avec les petites filles, ils ont pu réaliser leur rêve : aller jusqu'au fleuve pour y finir leurs jours.